Voici en quels termes s'exprime le

Progrès du Nord:

« M. Koszul a apporté des compositions qui accusent une imagination poétique, un goût parfait et l'art de développer une pensée heureuse avec ordre, avec sobriété, avec clarté; Les difficultés de l'exécution étaient inouies, surjeut pour nour M. Schillio et les deux pianis. tout pour M. Schillio et les deux pianis-tes, MM. Delaroque et Koszul; mais elles n'ont jamais banm la grâce ni offensé le goût. »

Ainsi que nous l'avons annoncé, les artistes du Théâtre Italien donneront au Grand Théâtre de Lille un certain nombre de représentations pendant la pre-mière quinzaine de février. La première aura lieu jeudi prochain et nous donnera Othello avec M'mes Lafon et Paulus; MM. Fernando, Larocca et Rinaldi. Norma est annoncée pour le lundi 8 février. On compte enfin pour le jeudi 11 février Cosi fan tutte, de Mozart, mais cette dernière représentation n'est pas encore définitivement arrêtée.

On vient de mettre à l'étude un petit opera en un acte, la Ferme de Miramas, qui a été joué avec succès l'an-née dermère sur une seène parisienne, et dont l'auteur, M. le marquis d'Aoust, appartientà une famille des environs de Douai. La Ferme de Miramas passera assez prochainement.

Le cadavre retiré de la Deûle, à Vauban, le 28 de ce mois, a été recon-nu samedi soir pour celui du nommé Pierre Pottier. ouvrier tisserand, à Willems. Cet homme, âgé de quarante ans, était marié et père de cinq enfants. Il avait quitté son village, le 30 décembre dernier, pour porter à Tourcoing une pièce de toile. Il n'avait pas été vu depuis lors.

Deux tirages viennent d'avoir lieu à Dunkerque pour les obligations des emprunts contractés en 1873 et 1874. dont la plus grande partie a été sous crite dans notre département. Voici les numéros sortis de ces tirages :

Emprunt de 1873 : 12, 22, 25, 56, 7, 108, 96, 202, 212, 238, 254, 255, 265, 287, 148, 392, 405, 408, 408, 425, 426, 437, 483, 490, 405, 408, 452, 437, 437, 483, 490, 452, 437, 437, 439, 400, 532, 562, 711, 715, 48, 786, 801, 814, 833, 860, 873, 896, 135, 221, 932, 939, 942, 996, 1021, 1028, 1044, 1049, 1052, 1084, 1132, 1174, 1194, 1921, 1221, 1279, 1341, 1370, 1385, 1385, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 1485, 14 348, 482, 405, 408, 425, 437, 487, 483, 400, 726, 450, 510, 517, 573, 595, 662, 711, 713, 741, 745, 746, 801, 814, 853, 860, 873, 896, 912, 913, 921, 932, 934, 942, 996, 1021, 1028, 1034, 1044, 1044, 1042, 1084, 1084, 1132, 1174, 1192, 1194, 1221, 1227, 1279, 1341, 1370, 1385, 1389, 1389, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480, 1480

Emprised de 1874 : 44, 43, 20, 33, 42, 54, 43, 138, 170, 344, 309, 313, 331, 422, 447, 438, 158, 170, 344, 309, 313, 331, 422, 447, 434, 478, 362, 509, 534, 537, 547, 617, 648, 680, 704, 727, 738, 734, 782, 841, 819, 968, 1670, 162, 1409, 1129, 1143, 1483, 1491, 1284, 1284, 1299, 131, 1432, 1498, 1598, 1676, 1774, 1848, 1894, 2020, 2034, 2043, 2059, 2069, 2103, 2108, 2110, 2113, 2138, 2168, 2206, 2208, 2214, 2280, 2214, 2280, 237, 2380, 2403, 2404, 2406, 2472, 2473, 2513, 2516, 2607, 2657, 2698, 2757, 2714, 2784, 282, 2825, 2983, 3084, 3443, 3233, 3273, 3314, 3180, 3411, 3437, 3438, 3477, 3487, 3517, 3537, 3036, 3749, 3909, 3920, 3997, 3999.

Le Maire de Roubaix rappelle aux électeurs que les demandes en inscription ou en radiation devront être formées d'ici au 4 février pro-

chain inclusivement.

Les électeurs qui ont reçu des cartes et qui ne les auraient pas retournées, sont priés de les faire remettre immédiatement au Greffe de la Mairie.

LOUIS WATINE-WATTINNE, adjoint

Prix	de	revient	
		S D'OCTROI	

			-			
			1reQUAL.	2ºQUAL.	3°QUAL.	
Bœuf	le	k°	1.65	1.42	1.22	
Vache		30	1.60	1.27	0.94	
Taureau		30	20 30	30 30	30 30	
Veau		39	2.06	1.86	1.66	
Mouton		39	1.60	1.50	1.30	
Porc		20	1.50	1.45	1.40	
Roubaix, l	e :	29	janvier !	875.		
		Le Maire de Roubaix,				

6. DESCAT.

CONVOIS FUNEBRES ET OBITS Um chit selemmel du meis sera célé-bré le mercredi 3 février 1875, à 9 heures 1/2, en l'église du Sacré-Geure, pour le repos de l'âme de Dame Lucirs CATTEAU, veuve de Monsieur Ermest FOVEAU, décédée à Roubaix, le 5 janvier 1875, dans sa 50° année. — La famille pris les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

POUR SERVIR DE RÉGLE AUX DO	MOI	MALE	
Pain de ménage. Composé de deux tiers de blé bla et un tiers de blé roux ou maca Le pain d'un kilogramme et demi	ux.	DM.	
taxé, par kilogramme, à. Pain de deuxième qualité Le pain d'un kilogramme et demi		30 00	
taxé, par kilogramme, à. Pain blanc. composé comme le précédent a	vec	32 50	

extraction de 25 pour 100 de son, remplacé par la même quantité de fleur.

put à peine compter les coups des deux derniers joueurs, et le prix fut adjugé à Lynn Falconer.
Miss Minnie s'avança, prit le bras du

vainqueur et quitta la place au milieu

Lundi 1er février à 8 heures e des applaudissements.

Ils se rendirent à la maison du père de Lynn, où la jeune fille, qui n'y était pas connue auparavant, fut présentée. La jeune fille fut ensuite escortée jusque Hunda 14 fevror à 8 heures du soir.

Blanchiment des toiles de coton, de lin, de chanve; dégorgeage; débouillage à la chaux; lessivage; expesition sur le pré; chlorage; vitrolage, etc., jusqu'aux apprêts avec projections des appareils employés dans l'industeie. Dosage du chlore dans les chlorures décolorants Titrages français, anglaia et allemands. chez elle, et tout porte à croire mariage ne trouvera d'opposants ni d'un Cours de Physique
Mercredi 3 fevrier, à 8 heures du sou
Des manomètres; des appareils de sureté
soupapes, indicateurs de niveau; flotteur d'alarme et fotteur magnétique; types principaux de chaudières à vapeur. côté ni de l'autre.

Faits Divers

— LA CATASTROPHE DE BORDEAUX. — Vendredi, à trois heures de l'après-midi, la grande maison de M. Ariès, négociant

en chiffons, rue Bigo, à Bordeaux, a été le théâtre d'un drame affreux.

Dans cette importante maison travail-

lent environ trois cents ouvrières. Les

planchers surchargés de balles de chif-

ons, ont cédé, tombant sur les ouvrières

qui travaillaient au-dessous et entraf-

nant cenes qui travamaent dessus.

Ce fut une scène impossible à décrire,
un sauve-qui-peut général; toutes ces
femmes affolées poussaient des cris de
détresse, quittaient leurs places, descendaient au plus vite dans la cour et
couraient éperdues dans la rue en criant;

On se questionnait, on s'appelait, on demandait: Où est celle-ci? où est celle-là? Les noms se croisaient dans cette débacle. L'une cherchait sa mère, l'au-

tre sa sœur, une autre sa fille. On igno-rait encore quelles pertes on aurait à

Cependant les autorités, la troupe et les pompiers arrivèrent; on cerna le lieu de l'accident, et les travaux de sau-

On parlait de victimes très-nombreu-

on parlait de victimes tres-nombreuses. Le déblaiement mit successivement à découvert trois corps : c'étaient les femmes Delmas, Trimoulet et Laquérelle ; cette dernière respirait encore, mais elle a bientôt expiré.

Deux autres ouvrières légèrement ; une quatrième à une jambe cassée.

Une ouvrière est grièvement blessée.

Tout le monde a rivalisé de zèle et de

ourage dans les travaux de déblaiement

Les médecins qui auraient envie d'aller

jeune empereur. Ils doivent se féliciter

bien chaudement de n'avoir pas pu faire agréer leurs services. Car, dans des cas

semblables, lorsqu'un souverain tel que l'empereur de Chine tombe malade, c'est

le médécin qui est le plus près de la

— Un moyen nouveau de se procurer un mari. — Le Seymour Star, journal de l'Etat, d'Indiana, publie l'historiette

suivante qui a eu son dénouement le 1º

janvier.

Mlle Minnie Clarence eut la bizarre

idée de se mettre en loterie à cinquante cents (2 l. 50) le billet. Les premiers jours, on prit la chose pour une plaisan-

terie:mais, lorsqu'on sut que la propo-

sition! était fait de bonne foi, les amateurs affluèrent et au bout d'une heure tous les lots étaient enlevés.Ceux qui

arrivèrent trop tard offrirent même des primes pour se faire céder les numéros

Mlle Minnie est une charmante beaute

de dix-huit printemps, orpheline, d'une famille honorable et appartenant à la meilleure société de l'Etat. Elle était

sans contredit la belle de Seymour, ai-mée et admirée par tous ceux qui l'ap-prochaient et probablement enviée par les jeunes filles, ses rivales. Elle est d'un

d'une constitution vigoureuse et possède des yeux ravissants. Il ne faut pas ou-

blier que, dans la loterie proposée, elle laissait au gagnant le choix de la pren-dre ou de la laisser, en se réservant la

Parmi les détenteurs des billets, il y en avait sans doute plus d'un qu'elle serait refusé s'il avait gagné; mais, as-

surément, parmi les joueurs il ne s'en trouvait pas un qui en eût fait autant.

sion du sort. Mile Minnie assista l'opération. Elle se tenait debout, s'appuyant contre un devant de boutique, fort élé-

gamment mise, ne prononçant pas une parole, ne trahissant pas la moindre émotion, ne manifestant pas le moindre

sigue de préférence pour l'un ou l'autre

dans ses beaux yeux, lorsqu'un gars bien

taillé venait à secouer le cornet des dés. Les noms furent appelés les uns après les autres et chacun, d'une main ner-

veuse, secoua la boîte mystérieuse qui

Il n'en restait plus que trois. Jusqu'à ces trois, le plus haut chiffre amené n'a-

vait pas dépassé 38. Vint le tour de Lynn Falconer; c'était un jeune blond, vigoureux et adroit, un travailleur rude

à la besogne. Il remua les dés, excité

par le regard enchanteur de la jeune fille, et amena 46. Ce coup de des provoqua un mouvement si considérable, qu'on

L'heure du tirage arriva. Tout le mon de était là, anxieux, attendant la déci-

même faculté.

des prélendants,

contenait sa destinée.

doré, de formes irréprochables,

et possède

et de sauvetage.

L'administration a fait distribuer des

vetage commencèrent.

secours aux victimes.

nant celles qui travaillaient dessus.

Au secours!

déplorer.

- Une Torpille de nouvelle invention. — Le capitaine Erieson, le cons-tructeur du fameux Monitor qui, pen-dant la guerre de sécession, a damé le pion au Merrimac de la marine confé dérée, vient d'inventer un nouveau mo-dèle de torpille offensive. Cette torpille est construite d'après un système qui fait qu'elle peut se mouvoir indépendam-ment de la présence immédiate d'un na-vine tout en conservant la faculté de dérée, vient d'inventer un nouveau mo vire, tout en conservant la faculté de se diriger. Cette faculté s'exerce au moyen d'un léger cable tubulaire flexi-ble, attaché à la torpille et par leque la force propulsive lui est transmise de la part d'une machine à air comprimé, ce câble renferme également le moyen d'imprimer la direction voulue, il consiste en un gouvernail placé en-dessou de l'avant de la torpille. Celle-cl est munie, en outre, de chaque côté, d'ai-lerons également mis en mouvement par l'électricité, pour en régler le degré de submersion. Un long fil, s'élevant ver-ticalement au-dessus de l'eau, indique à la fois la position de la torpille et la profondeur à laquelle elle se trouve placée. La partie antérieure est inten-tionnellement émoussée de manière à opérer la décharge produite par le choc, le plus près possible de l'objet à attein-

- Dans les comptes de Boniface de Challant, chatelain de Gex, on lit qu'à la date de 1397 Etienne Massonnay et Jean Probe, habitants de Pougny, donnèrent chacun douze deniers pour droit de chercher de l'or sur les bords du Rhône. Cette industrie, qui remonte probablement beaucoup plus haut, s'est conservée jusqu'à nos jours; sculement les chercheurs d'or ne sont plus à Pou-gny; ils ont passé le Rhône et habitent au-

jourd'hui Colligny, hameau du Vouache. A notre époque, comme autrefois, la récolte de l'or n'a lieu qu'en hiver, lorsque les eaux sont basses, parce que le métal se trouve dans le lit du fleuve: les procédés sont encore les mêmes, et par conséquent fort imparfaits. Nous avons vu opérer en décembre 1852 et en jan-1853. Chaque ouvrier gagnait à peu

Les médecins qui auraient envie d'aller en Chine exercer leur ministère, à la cour de Pékin, feront bien de méditer la dépèche suivante : « Empereur mort le 12 janvier. Il semble probable que le prince Kong aura régence. Chef des médecins de la cour décapité. » Et dire que les médecins européens avaient sollicité l'honneur de guérir le jeune empereur. Ils doivent se féliciter près 4 francs par jour.

Au dire des chercheurs d'or, les paillettes sont plus petites, mais plus nom-breuses à Pougny; plus grosses, mais beaucoup plus rares un peu au-dessus de Russin, et nulles au-dessus du poht

de Peney. La présence de ce métal sur les territoires de Pougny, Challey et du Russin ne mériterait-elle pas, dit la *Liberté*, à qui nous empratons ces détails, de fixer l'attention des géologues?

- On lit dans l'Irun:

Les géologues se trouvent fort per plexes en présence des roches de glace découvertes dans quelques-unes des mines d'argent du comté de Clearcreek

dans le Colorado (E.U.)

Ainsi, il y a sur la montagne MacClellan une mine d'argent qu'on appelle la mine Stevens, et dont l'attitude n'est pas inférieure à 12,500 pieds. A une profondeur de 100 à 200 pieds, le filon qui consiste en silice, en chaux et en minerai mélangés, forme une masse

dense et completement glacée.

La montagne de Mac-Clellan est un des plus hauts sommets de la partie orientale des montagnes neigeuses; elle a la forme d'un sabot de cheval avecun escarpement de près de 2,000 pieds e haut, qui, en certains endroits, est pre que perpendiculaire. La mine Stevens est située sur le flanc sud-ouest de la montagne.

Un tunnel ayant été percé dans la montagne suivant la direction de la veine, rien d'anormal ne fut remarqué, mais à partir d'une profondeur de 80 à 90 pieds, la glace apparut tout à coup, et de ce moment elle se montra d'une

manière continue. Il n'y a pas de dégel possible à de pareilles profondeurs, la veine étant surtout entourée d'énormes blocs de rochers, avec lesquels d'ailleurs elle ne semble faire qu'un.

Les mineurs, devant l'impossibilité d'attaquer cette masse glacée par le pic et le foret, ne trouvèrent rien de mieux, — et c'était en effet le seul moyen, — que d'allumer pendant la nuit un grand feu de bois contre la paroi de la mine. L'élévation de température provoquée par ce feu amena le dégel d'une certaine épaisseur de glace, ce qui permit d'ex-traire une quantité correspondante de

Ce moyen ayant réussi fut renouvelé et voici plus de deux ans que l'on exploite de cette manière. Le tuppel a, comme nous l'avons dit, 200 pieds de profondeur et il n'y a pas d'apparence que la glace tende à disparaître ; elle semblerait au contraire augménter. Les investigations ont permis de

constater qu'il n'y avait aucune fissure par laquelle la glace aurait pu pénétrer à une telle profondeur. D'ailleurs la mine Stevens n'est pas la seule qui soit dans ce cas. Plusieurs autres dans le voisinage présentent le même aspect Et puis, comment expliquer que cette glace ait pu pénétrer à une profondeur de 200 pieds en passant à travers des roches entassées les unes sur les autres et un filon presque aussi dur que ces roches? Il y a là un problème à résoudre qui ne manquera certainement pas d'intéresser le monde savant.

Le docteur D..., à Ustaritz, raconte — Le docteur D..., à Ustaritz, raconte le Mémorial des Pyrénées, étant parti à cheval pour se rendre dans un village voisin, alla voir en passant un malade d'Ustaritz; le docteur laissa sa bête à la porte et monta sans prendre la précaution de l'attacher. Le cheval, trouvant la porte ouverte, s'avisa de péné-trer dans la maison et de gravir l'esca-

Jugez de la stapéfaction générale, quand Jugezde la stapetaction generale, quand on le 'vit s'introduire dans la chambre du patient. L'embarras n'en fut pas moins grand pour l'en faire sortir. Conduit plusieurs fois à l'escalier, le cheval reculait effrayé devant l'abime, et il fallut, de guerre lasse, le laisser toute la nuit auprès du malade.

Le lendemain, après avoir essayé de tout, il fallut recourir à une mesure énergique: le maçon et le charpentier furent mandés, ils abattirent le mur d'appui de la fenêtre, un pont volant fut im provisé de la rue au premier étage, el l'on vit enfin le cheval du docteur, commo autrefois le cheval fabriqué par Ulysse, sortir majestueusement par la brèche qu'on lui avait ménagée.

CHOSESET AUTRES

Voici bientôt venir l'époque des jours

A ce propos on causait hier dans un cercle des anciennes coutumes du carnaval, coutumes aujourd'hui complétement tombées en désuétude. Les bons usages s'en vo

Les bons usages s'en vont, disait quelqu'un, et il n'y a plus guère qu'à Rome où l'on célèbre encore le carnaval.

— Hélas ! fit S... Il est vrai que cette année le carnaval de Rome sera d'une gaieté tout exceptionnelle, Garibaldi ne s'y trouve-t-il pas ?

Cham est plein d'amertume à propos

des travaux de nos députés. Un monsieur lève les bras au ciel : — Quelle chance qu'il n'yait pas une Assemblée là-haut! Nous attendrions encore les lois de la nature !

Encore ces coquins d'enfants. — Ernest, ce soir M. X... vient diner avec nous; tu prendras bien garde de

ne rien dire sur son nez. — Oh! soyez tranquille, maman. Tout se passe bien jusqu'à la poire mais ce moment est toujours terrible.

— Maman, pourquoi donc que vous m'avez défendu de parler du nez de M. X...? Ce n'était pas la peine, puisqu'il n'en a pas.

— Quels sont ceux qui aiment le plus Les marins, car ils se servent

Le ténor X... sortaithier de chez lui, recouvert d'un gros pardessus de four-rure, et le col protégé par un épais foulard.

- Y penses-tu? ·lui demanda sa fem-

me, par ce beau temps!

—Machère amie, répond le chanteur, je suis comme la République, je n'ai

On lit dans la Presse Médicale:

On lit dans la Presse Médicale:

« Les femmes affaiblies, les jeunes filles chlorotiques, les jeunes gens futiqués par la croissance, les overiers de manufactures exténués par de pénibles travaux, les vieillards verront leurs forces revenir sous l'influence du vin du docteur Cabanes [kina Cabanes] au Lacto-phosphate de chaux et de fer et au quinquina titré. Le produit qui fait la base de ce médicament fait partie immédiate de notre système osseux et sanquin; aussi on ne saurait employer un meilleur tonique dans l'anémic la chlorose, les pertes blanches et sémirales, l'appauvrissement du sang les faultesses générales, débilité constitution-nelle chez les femmes enceintes, fatiquées par leur grossesse, dans les fièvres intermittentes rébelles et dans tous les cas où on a besoin d'avoir recours à de puissants toniques; toutes les sommités médicales le prescrivent tous les jours avec succès. »

Dépôt dans toutes les pharmacies de France et de l'étranger.

de l'étranger. A Roubaix, pharmacie Couvreur.— Prix: 4 A ROUDAIX, pharmacie Couvreur.— Frix: a francs.
P. S. — Il sera fait un rabais aux ouvrier de manufactures qui prendront une certaine quantité à la fois.

6934 (n)

Progrès de Dentaire Dents et Den-CANI
chets ni ressorts et posés sans douleurs.
Edouard VERBRIGGHE, DENTISTE, breveté
de S. M. le Roi des Belge
Roubaix, rue de l'Hospice, 8, Roubaix

MAISON A PARIS

4. Boulevard Poissonnière. 4

NOTA. — Ces dentières ont l'avantage de ne
pas emplir la bouche, ils ne nécessitent pas
ex traction des racines et viennent souteni
les dents chancelantes. — Succès garanti.

Nouvelles du soir

On écrit de Paris, le 1ºr février 1875 : L'Assemblée continuant la discussion constitutionnelle doit aborder au jourd'hui la grave question du droit de dissolution.

» M. Dufaure doit demander que cette question soit separee voirs publics pour être jointe à le loi du Sénat. « C'est à ce moment seule-ment, en effet, qu'elle pourra être dis-cutée utilement puisqu'il s'agit, avant de savoir si le Sénat participera au droit de dissolution, de déterminer quelle sera la composition de ce corps.

M. Savary, un des membres du cen-

tre droit qui out voté l'amendement Wallon doit déposer un amendement au projet Ventavon, étendant le droit de dissolution à tous les présidents de la République, afin d'enlever à la disposi-tion le caractère personnel que lui attri-

bue le projet Ventavon.

» L'amendement que M. Dufaure doit développer à l'article 4, est relatif à la révision facultative de la constitution. » Il dispose que la révision, pour être

décidée, devra être votée par chaque chambre isolément à la majorité des voix. Si ces conditions sont remplies, la révision sera effectuée par les deux chambres réunies en congrès. »

Petite bourse du soir 100.95.

On nous écrit de Versailles; le 31

« La dépêche officielle par laquelle le gouvernement français recounaît le nouveau gouvernement lespagnol, a dû partir aujourd hui ou partira demain

pour Madrid.

» Hier, assure-t-on, des députations des départements du Nord et de la Somme ont été reçues par M. le maréchal de Mac-Mahon. Ces députations étaient chargées de demander instamment le maintien du projet relatif au chemin de Flandre et Picardie. »

Dépôches Télégraphiques

Madrid, 30 janvier. — La Gaceta publie un décret qui permet aux jour-naux de discuter les actes des ministres, mais qui leur défend d'attaquer la famille royale, la monarchie constitu-tionnelle et la religion. Ce même décret la guerre qui pourraient servir aux carlistes, et porte que les journaux seront supprimés après trois suspensions tem

Le gouvernement a ordonné d'établir comptabilité spéciale pour la dette

La Gaceta public, en outre, l'adhésion

La Gaceta public, en outre, i antesion envoyée au nouveau gouvernement par les délégués de Cuba, de Porto-Rico et des Philippines.
L'Imparcial annonce que le gouvernement français a avisé M. de Chandordy de l'envoi des lettres de créance qui doivent l'accréditer auprès d'Alphonse XII

Madrid, 30 janrier. - Les libéraux ont attaqué les carlistes pendant que ceux-ci se repliaient vers le mont Albarracein, province de Cuença. Ils leur ont tué 25 hommes, en ont pris 62 et en ont blessé un grand nombre.

La frégate allemande Augusta est arrivée à St-Sébastien.

Madrid, 30 janvier. (Arrivée le 31

a 11 heures soir). — La faceta confir-me que les troupes de la division Loma ont débarqué à Guctaria, les carlistes qui défendaient le mont Garate, près de Guetaria, ont été repoussés perdant des morts, des blessés et des prison

Buyonne, 31 janvier. -

de Saint-Sébastien, 30 janvier : L'armée régulière occupe de fortes positions sur les bords de l'Oria. Les carlistes ont établi des travaux

de défense à Astigarraga. Le génie a construit un pont. La brigade Infanzon s'ava brigade Infanzon s'avance sur

Demain toutes les troupes marchent Les carlistes ont évacué Azpeitia et Certona.

Madrid, 31 janvier, soir. — M. Ma-nuel del Palacio représentera l'Espagne

en Suisse. La *Epocca* assure que les lettres de créance du comte de Hatzfeldt, minis-tre plénipotentiaire d'Allemagne auprès d'Alphonse XII scront signées demain.

La Epocca dit que M. Caleb Cushing, M. de Canova plusieurs conversations très cordiales qui ont eu pour résultat une entente complète au sujet de l'in-demnité à payer aux familles des mate-lots du Virginius.

GARIBALDI Rome, 31 Janvier soir. M. Biancheri, président de la chambre, a portéles car-tes de 260 députés au général Garibaldi.

Le général est allé ensuite rendre visite à M. Biancheri pour le remercier, il lui a dit que ces jours étaient les plus heureux de sa vic.

Le général a ensuite rendu visite aux membres du bureau de la chambre.

COMMERCE

Soies. — Créfeld, 26 janvier 1875. — Depuis nos avis de fin décembre, notre fabrique de velours n's pas cessé de bien travailler, mais les fabricants d'étoffes se plaignent. Cependant la nouvelle saison n'a guère commencé et on peut espérer que les premières semaines apporteront les commissions accoutumées à cette époque de l'année.

porteront les commissions accoutumées à cette époque de l'année.

Pour la matière première il y a, en attendant, un petit courant d'affaires, surtout pour est de premier ordre se vend, grâce a sa rareté, avec une certaine facilité, excepté les f. a. de Piémont, qui souffrent d'un abandon croissant. Cet article ne deviendra pour notre place ce qu'il était autrefois, que lorsque les prix en seront plus en rapport avec le produit de Lombardie.

Les puix des qualités, moyennes et inférieure.

bardie.

Les prix des qualités moyennes et inférieures sont stationnaires, on n'entend plus rien de concessions hors ligne, quoique la concurrence achamée dont elles sont l'objet devrait y conduire. Le classique tend à la bausse, l'un le processins and dépouvant de manhan.

y conduire. Le classique tend à la nausse.
Tous les magasins sont dépourvus de marchandise et seulement la crainte que le mouvement ascensionnel ne soit pas de longue durée, retient nos fabricants de s'approvisionner sur une olus large échelle.

Soies. — Zurich, 26 janvier 1873. — Les transactions continuent a être assez importantes; toutefois, les organshis ordinaires dont les prix avaient monté trop rapidement, s'obtiennent minitemant plutôt avec quelque diminution; par contre, les cours des belles qualités se soutiement fermement.

Les transes asiatiques conservent également la faveur dont elles jouissent depuis quelque temps.

la faveur dont cites jouissens depuis quesque-temps.

Etoffes. — Les dernières nouvelles d'Amé-rique sont passablement favorables, et d'après ce qu'il semble, la saison présentera de bons résultats, mais cela n'empéche pas que les ar-ticles dont on a produit de trop grandes quan-tités, n'obtiennent que de mauvais prix.

L'Angleterre se montre très-réservée et borne ses achats à quelques articles spéciaux.

La France et l'Allemagne ne donnent que de petits ordres, principalement en grisailles,

Lundi 1er février 1875. le extraordinaire donné au bénéfic

Speciacie de Martino, de M. Mille. LA MARIÉE DU MARDI-GRAS, folie veu LA MARIÉE DU MARDI-GRAS, folie veu

Tiboust.
istribution: Lysis Chevreau, Othon; Othon, Millet; Peau dosatia, Collard; Clodon

Janes: 110 Capper seillon, Millet; Peau devatia. Collard; Clodomir, Etienne; un restaurateur, Lazès; un caporal, Joiselle: Bérénice, Taillefer, Mme Boudmier, Mmes Morel; Léonie, Stella Pichenette, Millet; Clarinde, Lenoir; Loulou, Abel; soldats, gena de la noce, masques.
Intermèdes: Lucie de Lammermoor, duo du Dén, chanté par MM. Lazès et H. Notte.
Stella, poésie de E. Hugo, récitée par Mme Esther Gomberty.

Deu, chante par MM. Lazes et H. Notte.
Stella, poésie de E. Hugo, récitée par Mine
Esther Gomberty.
Les diamants de la couronne, air chanté par
Mile Lenoir.
Les Accordailles, chansonnette chantée par
Mile Stella. LA TIRELIRE, vaudeville en 1 acte de MM.

LA TIRELIRE, vaudevine on Comards frères.

Distribution: Georget, MM. Joiselle; Juatin, Othon; Titi, Millet; Cabellot, Etierme; Marie, Mmes Millet; Phroxine, Stella.

M. BOUDE, comédie de M. Delacour. Distribution: Livarat. MM. Othon; Joseph, Millet; Geargina, Mme Millet. Ordre du spectacle: 1° M. Boude; 2° La Tirelire; 3° Intermédes; 4° La Mariée.

Burcau, 46 h. 1/2. Rideau, 47 h.

Chemin de Fer du Nord

HEURES DE DÉPART DES TRAINS

Roubaix à Lille, 5.13, 7.18, 8.13, 9.48, 11.46, matin, 12.23, 1.58, 3.39, 5.13, 6.18, 7.28, 8.28, 9.38, 11.08 soir. Roubaix à Tourcoing-Mouseron, 5.38, ROBBAY a following and solven, 3.35, 7.18, 8.45, 10.18, 11.23, matin, 1.20 2.45,5.10,5.38,7.18,8.23,10.36,11.38 s. Lille à Roubaix, 5.15, 6.55, 8.22, 9.55, 11.05, matin, 12.57 2.22, 4.47, 5.20 6.55, 8.00, 10.13, 11.15 soir.

Tourcoing a Roubaix et Lille, 5.05, 7.10, 8.05, 9.40, 11.38, matin, 12.75, 1.50, 3.31, 5.05, 6.07, 7.20, 8.18, 9.28,

11.00 soir.

Mouscron à Lille, 6.52, 9.22, 11.20, 11.57 matin, 3.13, 4.47, 5.49, 7. 02, 9.05 s.

Dimanches et Fêtes

Tourcoing à Mouscron, 7.27, 7.36 s.

Mouscron à Tourcoing, 8.00 soir.

Rhumes négligés, bronchites chroniques rinnes negres, brochees conseques, philisie. — Traitement rational et économique par les Capsules de Goudron de Guyot — 2 fr. 50 le facoh. — Dépôt à Roubaix, pharmacies Coille, 4, place de la mairie, Lefèvre et la plupart des pharmacies. LES FRÈRES MAHON médecins spéciaux

des hopitaux cottiement mille guorisons par an. « Maladies de la peau et du cuir chevelu, teignes, dartres, chûtes de cheveux, etc Con-sultations à Paris, aux aivoll, 30, où l'on doit écrire pour se faire traiter par correspondance. Dépôt des Eaux et Pommades Mihon à Rou-baix, pharmacie Coille, place de la Mairie.

SANTÉ A TOUS rendue sans mé-

REVALESCIERE

Vingt-sept ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastries, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nauscès, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dyssenterie, coliques, phthisie, toux, astime, étouffements, étourdissements, oppression, concestion, névrose, insomnie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuissement, anême, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, halcine, vorx, des bronch vossie, foie, reins, intestius, membrane, mu queuse, cerveau et sang. — 79,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure No 65,811. — M. le curé A. Brunellière, d'une Dispepsie de huit ans, et après que les médecins ne lui donnaient plus que quelques mois à vivre.

Cure No 62,476. — Sainte-Pomaine-des-Hea (Saone-et-Laire). — Monsieur, — Dieu soit béni l'a Revalescière Du Barry a mis fin à mes dix-huit années de souffrances de l'estomac et des nerfs, de faiblesse et de sucurs. Pour les toux gagnées par un refroidissement, cela les arrête à la minute; pour les rétentions d'urine et les maux d'estomac, cela produit le meilleur effet et chasse la mélancolie.

Plus nourrissante que la viance, elle economise encore 80 fois son prix en médecine. En boltes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les Biscutts de Revalescière se mangent en tout temps, soit à sec ou trempés dans l'eau, du lait, café, chocolat, thé, vin, etc. Ils rafrachissent la bouche et Pestomac, enlèvent les nauxées et vomissements, même après le tabac. Améliorant le sommeil, l'appétit et la digestion, la nouvrissent, en même temps, mieux que la viande, elle economis les plus affaibles. En houtes et 2 et asses, 2 fr. 25 c.; de 24 usaes, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 576 classes, 60 fr. ou environ 10 c. la tasse. — Envoi coutre bon de poste, les hoites de 32 et 60 fr. france. — Dépôt à Rouhaix chez Min. Colle

DENTS ET DENTERS PERFECTIONNES

Facilitant la prononciation et la mastication ne nécessitant aucure extraction de racine; se se posant sans aucune doulour.

se posant sans aucune douleur.

Succès garanti.

DENTS et DENTIRRO, système américain

BANS RESSORTS

Spécialité pour la conservation des dents
malades par la mastication.

HALLER-ADLER MERCHARIE

65, rue d'Angleterre, LILLE